15-30 août 1959

Marie, Reine du monde¹

Si un jour les hommes, non en tant qu'individus, mais en tant que peuples, si un jour donc, les peuples acceptent de mettre de côté les idées qu'ils se font de leur patrie et de les offrir comme encens au Seigneur - Roi d'un Royaume qui n'est pas de ce monde, Chef des armées, Guide de l'Histoire -, s'ils le font par amour réciproque des nations, comme Dieu le demande, comme l'exige l'amour fraternel, ce jour-là sera l'origine d'une ère nouvelle !

Parce que, de même que la présence de Jésus vit entre deux personnes qui s'aiment dans le Christ, ainsi ce jour-là, la présence de Jésus vivra entre les peuples. Le Christ sera finalement à sa vraie place de Roi unique, roi non seulement des cœurs, mais des nations. Il sera le Christ-Roi.

Les peuples chrétiens, ou leurs représentants devraient savoir immoler leur 'moi' collectif. C'est le prix. Du reste, on n'exige rien de moins, de chacun de nous, pour nous consumer dans l'unité. Le temps est venu - et là, comme pour confirmer l'Évangile, les forces des ténèbres le démontrent - où tous les peuples doivent dépasser leurs frontières et regarder au-delà. Le temps est venu d'aimer la patrie des autres comme la sienne, de donner à notre regard une pureté nouvelle.

Le détachement de nous-mêmes ne suffit plus pour être chrétiens. Aujourd'hui les temps exigent un plus du disciple du Christ : une conscience sociale du christianisme qui n'établit pas seulement sa propre terre selon la loi du Christ, mais qui aide à l'établissement de celle des autres, avec le geste universel de l'Église, avec ce regard surnaturel que Dieu le Père nous a donné, Lui qui, du ciel, voit les choses d'une tout autre manière que nous. Pour cela, il faut vivre le Corps Mystique d'une façon si parfaite, qu'il se traduise en Corps mystique social.

L'histoire n'est faite que de guerres.

Et nous, quand nous étions petits sur les bancs de l'école, nous avons appris que les guerres étaient bonnes parfois, et saintes, et qu'elles étaient la sauvegarde de la patrie.

Il a pu en être ainsi quelquefois et parfois il en a été ainsi.

Mais, si nous laissons résonner dans nos âmes les appels des Papes, comme celle de saint Père Pie XII, nous voyons qu'ils ont toujours redouté la guerre pour l'humanité et qu'ils sont allés vers les gouvernants (appelés ou non) pour tenter d'apaiser les rancœurs, de modérer les intérêts et d'éloigner le fléau terrible de la guerre qui fait tout perdre, alors que la paix sauve tout.

Tout cela, parce que l'histoire est une suite de luttes fratricides entre des peuples frères qui ont reçu, de l'unique Maître du monde, un petit morceau de terre pour y vivre et la cultiver.

Il bénit la paix, car Il a incarné la Paix.

Mais sur terre, Il ne peut gouverner que dans la paix.

Nous qui voyons que le Seigneur est en train de se gagner, un à un, les cœurs de ses enfants de toutes les nations, de toutes les langues, les transformant en fils de l'Amour, de la Joie, de la Paix, de l'Audace, de la Force, nous espérons que le Seigneur aura pitié de ce monde divisé et égaré, de ces peuples enfermés dans leur égoïsme, à contempler leur beauté qu'ils croient unique, à garder jalousement leurs propres trésors, même ceux qui pourraient servir à d'autres peuples qui meurent de faim.

Qu'Il fasse tomber les barrières et se répandre, comme un flot incessant, la charité d'une terre à l'autre, telle un torrent de biens spirituels et matériels.

Espérons que le Seigneur recomposera un ordre nouveau dans le monde – Lui, le seul capable de

¹ Cette date correspond à la date de publication sur "Città Nuova", 15-16 (1959), p. 1-2, d'où l'écrit a été copié. cety écrit fait partie du thème *Marie Mère et Reine du monde* de la Mariapolsi 1959, qui a eu lieu durant l'été à Fiera di Primiero (voir le petit volume *Temì Mariapoli 1959*).

faire de l'humanité une même famille, de maintenir la distinction entre les peuples - afin que dans la splendeur de chacun d'eux, mise au service de l'autre, brille l'unique Lumière qui embellit la Patrie terrestre jusqu'à en faire l'antichambre de la Patrie éternelle.

Ce que je vous dis peut sans doute vous paraître un rêve.

Mais, à part le fait que le rapport entre les chrétiens est l'amour mutuel, le rapport entre peuples chrétiens ne sera rien d'autre que l'amour mutuel, selon la logique même de l'Évangile qui est immuable. Il y a un lien fort qui unit déjà les peuples, un lien que la voix du peuple a déjà exalté, la voix de chaque peuple qui est aussi la voix de Dieu.

Ce lien caché, invisible et conservé au cœur de toute nation catholique, c'est Marie.

Qui pourra dissuader les Brésiliens que Marie est la Reine de leur terre ?

Qui pourra refuser aux Portugais de reconnaître qu'Elle est la Belle Dame de Fatima ?

Ou qui ne reconnaîtra pas devant les Français qu'Elle est 'Notre Dame de Lourdes' ?

Et aux Polonais : la Madone de Czestochowa ?

Et que pour les Anglais, leur terre, est le 'Fief, le Domaine de Marie' ?

Et qui niera enfin que Marie est la 'Châtelaine d'Italie' ? Précisément aujourd'hui, où elle visite en Reine, tous ses sujets de la péninsule, répandant ses bienfaits, les préparant au combat ? Son combat est une bataille d'amour afin de rendre digne notre péninsule de sa consécration imminente au Cœur Immaculé de Marie.

Que de fois, au cours de l'histoire, les peuples se sont-ils réfugiés près de forteresses mariales, de basiliques ou de sanctuaires, pour se mettre à l'abri, sous le manteau de la Vierge, quand des peuples frères combattaient contre eux !

Tous les peuples chrétiens l'ont déjà proclamée leur Reine et la Reine de leurs enfants.

Mais une chose manque encore, que ne peut faire Marie et nous devons l'aider : Il manque notre collaboration pour que tous les peuples, comme autant de frères unis, aillent à Elle et la reconnaissent ensemble comme leur Mère et leur Reine.

Nous pouvons la couronner telle, si, par notre conversion, notre prière, notre action, nous ôtons ce voile qui cache encore sa couronne, la couronne que lui a décernée le Pape, lorsque, du haut de sa chaire infailible, il l'a proclamée : 'Reine du Monde et de l'Univers'.

Ce morceau de monde que nous avons entre nos mains, déposons-le à ses pieds !

Si aujourd'hui, des frontières ont été abattues par des lois non chrétiennes entre des peuples pourtant chrétiens, Dieu l'a permis pour que le chemin de Marie qui doit s'ouvrir dans le monde soit plus dégagé, pour que tout devienne 'l'escabeau sous ses pieds', aux pieds de la plus grande Reine que le Ciel et la Terre connaissent : Reine des hommes, Reine des saints, Reine des anges ; car sur la terre Elle a su s'immoler tout entière, Servante du Seigneur. Elle a ainsi enseigné à ses fils la voie de l'unité, de l'étreinte universelle des hommes, pour qu'il en soit sur la terre, comme au Ciel.

* * *²

² Les trois astérisques indiquent que l'auteure est Chiara.